

**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION
ET DES PARTENARIATS**

DOSSIER DE PRESSE



LE CENTRE POMPIDOU VIRTUEL

**LE CENTRE
POMPIDOU
VIRTUEL**

**Centre
Pompidou**

LE CENTRE POMPIDOU VIRTUEL

25 septembre 2012



**Direction de la communication
et des partenariats**
75191 Paris cedex 04

Directrice
Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
francoise.pams@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 3
TROIS QUESTIONS À ALAIN SEBAN	PAGE 4
PRÉSENTATION	PAGE 5
MÉCÈNES	PAGE 12
LEXIQUE	PAGE 13

25 septembre 2012



Direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

Directrice
Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
francoise.pams@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE CENTRE POMPIDOU VIRTUEL

UN NOUVEAU CENTRE DE RESSOURCES NUMÉRIQUES, UNE PLATEFORME DE DIFFUSION DE CONTENUS

Le 4 octobre 2012, le Centre Pompidou lance une plateforme résolument innovante de diffusion de contenus culturels sur Internet : le Centre Pompidou virtuel. Elle sera mise en ligne à l'adresse **<http://www.centrepompidou.fr>** en lieu et place du site actuel.

Depuis 1977, le Centre Pompidou cherche à ouvrir aux publics les plus larges l'accès à la création de notre temps. Aujourd'hui, cet enjeu doit intégrer la révolution numérique qui redéfinit les conditions de production et de diffusion des contenus culturels. C'est pourquoi, sous l'impulsion de son président, Alain Seban, le Centre Pompidou a entrepris de redéfinir sa stratégie numérique à travers la création de cette nouvelle plateforme.

Le Centre Pompidou virtuel s'appuie sur les valeurs du Centre Pompidou et sur son identité : faire référence dans le domaine de l'art moderne et contemporain, être ouvert à tous les publics et à tous les horizons de la création moderne et contemporaine et, plus largement, du mouvement des idées contemporaines.

Cette nouvelle plateforme donne à tous les internautes accès à un ensemble de contenus numériques d'une richesse incomparable ; elle met à la disposition du public l'ensemble des ressources produites par le Centre Pompidou à destination de ses publics, en utilisant les technologies du web sémantique pour permettre aux internautes de naviguer par le sens et de construire leur propre parcours.

Grâce à cette nouvelle proposition, le Centre Pompidou touchera un public beaucoup plus large que les seuls visiteurs potentiels du Centre Pompidou physique. Il s'adressera à tous ceux qui s'intéressent à l'art moderne ou contemporain, connaisseurs, experts, amateurs ou simples curieux.

Le Centre Pompidou virtuel a été réalisé grâce au soutien de



Grand Mécène

et avec le mécénat technologique de



et de



TROIS QUESTIONS À ALAIN SEBAN, PRÉSIDENT DU CENTRE POMPIDOU

Comment définir en quelques mots le Centre Pompidou virtuel ?

Un centre de ressources, une plateforme de diffusion de contenus, un nouvel espace de partage et de connaissance, intuitif, participatif et résolument nouveau.

Comment est née l'idée du Centre Pompidou virtuel ?

Depuis 1977, la mission fondamentale du Centre Pompidou est de s'ouvrir aux publics les plus larges et de rendre la création de notre temps accessible à tous. Aujourd'hui, cet enjeu doit intégrer la révolution numérique. J'ai donc pris l'initiative de créer cette plateforme qui s'appuie sur les valeurs et l'identité du Centre Pompidou : faire référence dans le domaine de l'art moderne et contemporain, être ouvert à tous les horizons de la création d'aujourd'hui, participer au mouvement des idées contemporaines.

Quelle est son originalité ?

Il ne s'agit pas d'un site institutionnel, ou d'un musée virtuel, comme c'est le cas pour la plupart des sites culturels actuels, mais bien d'un centre de ressources totalement ouvert et décloisonné qui mettra à la disposition du public tous les contenus produits par le Centre Pompidou à destination de ses publics : œuvres de la collection, ressources documentaires, archives, captations de conférences, interviews d'artistes et de commissaires... En utilisant les technologies du web sémantique pour permettre aux internautes de naviguer par le sens, de façon simple et intuitive, et de construire leur propre parcours, le Centre Pompidou s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'art moderne ou contemporain et plus généralement au mouvement des idées de notre époque.



PRÉSENTATION



Le Centre Pompidou virtuel rompt avec les approches institutionnelles qui ciblent en priorité les visiteurs potentiels, en privilégiant une approche résolument orientée vers les contenus. Ce site Internet d'un genre nouveau peut certes venir en complément de la visite *in situ*, mais aussi constituer en soi une expérience d'une nature différente. Sans chercher à remplacer l'expérience directe du contact à l'œuvre en proposant des visites virtuelles, le Centre Pompidou virtuel affirme l'identité numérique propre de l'institution.

Le Centre Pompidou virtuel n'est pas simplement un site internet, il est une nouvelle entité à part entière, comme le sont le Centre Pompidou-Metz ou le Centre Pompidou mobile, en lien étroit avec le Centre Pompidou dont il partage les valeurs. Il ouvre à tous un accès à l'incroyable richesse des contenus qu'il produit.

Faire référence, être ouvert à tous les territoires de la création moderne et contemporaine et, plus largement, au mouvement des idées : sur internet, cela se traduit par la priorité donnée aux contenus et la mise en valeur des ressources numériques qui renvoient au patrimoine du Centre Pompidou (sa collection, son bâtiment), à sa programmation (notamment celle des conférences) et à sa production (notamment éditoriale et multimédia). Le Centre Pompidou virtuel est également ouvert aux contenus des établissements associés : la Bpi, l'Ircam et le Centre Pompidou-Metz. Il mise sur la pluridisciplinarité, avec la conviction qu'elle constitue un atout unique pour rendre compte de la réalité vivante de la création actuelle. Il constitue une plateforme de décloisonnement entre les disciplines mais aussi entre les publics.

LE VIOLON D'INGRES


REPRODUCTION D'UNE ŒUVRE

[LESER L'ARTICLE](#)
[DESCRIRE](#)
[PARTAGER](#)

[REPARTIR EN MOUVEMENT](#)

Mots-clés : Cabinet de la photographie [20704] - Man ray [6734] - Femme [3096] - Nu [2222] - Corps [1839] - Surréalisme [1104] - Musique [952] - Mise en scène [621] - Métamorphose [477] - Gos [340]

[Toute la série](#)



Pour activer le visionneuse, cliquez ici ou sur l'image

[Mots de la semaine](#)

[À propos de l'œuvre](#)

Man ray (1890 - 1974)

Le Violon d'Ingres

Le Centre Pompidou virtuel permet au Centre Pompidou de se projeter dans le futur, au-delà des horizons naturels des évolutions technologiques. Cet exercice difficile est mené de façon volontaire, impliquant des changements profonds dans les process de production, d'organisation et de diffusion des contenus numériques.

Outre ces enjeux institutionnels et stratégiques, il s'agit également de répondre aux défis technologiques : les outils développés sont résolument ouverts, et privilégient l'*open source* et l'interopérabilité, afin que chacun en France et dans le monde puisse se les approprier. Le Centre Pompidou anticipe les évolutions de la mise en réseau de contenus en structurant l'architecture de ses projets de manière à pouvoir les faire évoluer continuellement.

L'anticipation est le maître mot de la stratégie du Centre Pompidou. Il s'agit dès maintenant de penser l'avenir : le bâtiment de Piano et Rogers évoluant avec les usages des nouvelles technologies et des réseaux d'information, il deviendra un bâtiment intelligent en symbiose avec un vaste espace numérique. L'ensemble des besoins d'information du Centre Pompidou physique devront alors être satisfaits à travers le Centre Pompidou virtuel, inversant naturellement le rapport selon lequel le Centre Pompidou virtuel est alimenté en ressources par le Centre Pompidou physique.

Dans cette vision du futur, les ressources du Centre Pompidou seront accessibles par le web classique à travers le Centre Pompidou virtuel mais aussi à travers d'autres terminaux, en mobilité, selon des usages adaptés à chacun. L'expérience que propose le Centre Pompidou virtuel est d'ores et déjà une expérience de qualité, prochainement, elle deviendra une expérience complète.

UNE STRATÉGIE DE CO-CONSTRUCTION AVEC LES PUBLICS

Le Centre Pompidou virtuel s'adresse à un public bien plus large que celui constitué par les visiteurs potentiels du Centre Pompidou physique. Il a vocation à toucher tous ceux qui s'intéressent à l'art moderne et contemporain : visiteur occasionnel ou régulier, connaisseur ou non de l'art actuel, visiteur potentiel du Centre Pompidou à Paris ou usager du seul Centre Pompidou virtuel. Au-delà de l'offre culturelle traditionnelle d'un centre d'art, publics et visiteurs prennent part à la vie du Centre Pompidou au travers des interfaces proposées dans l'écosystème numérique.

Le Centre Pompidou dialogue avec ses publics, ses visiteurs ou tous les membres de sa communauté entretenant un rapport lointain ou proche avec sa programmation, les artistes qu'il présente, les œuvres qu'il conserve, les thématiques qu'il propose. Développé de manière progressive et dans une démarche complète de co-construction, l'écosystème social du Centre Pompidou virtuel intègre d'abord la majorité des plateformes existantes : il s'agit de rendre les contenus visibles là où les publics sont présents.

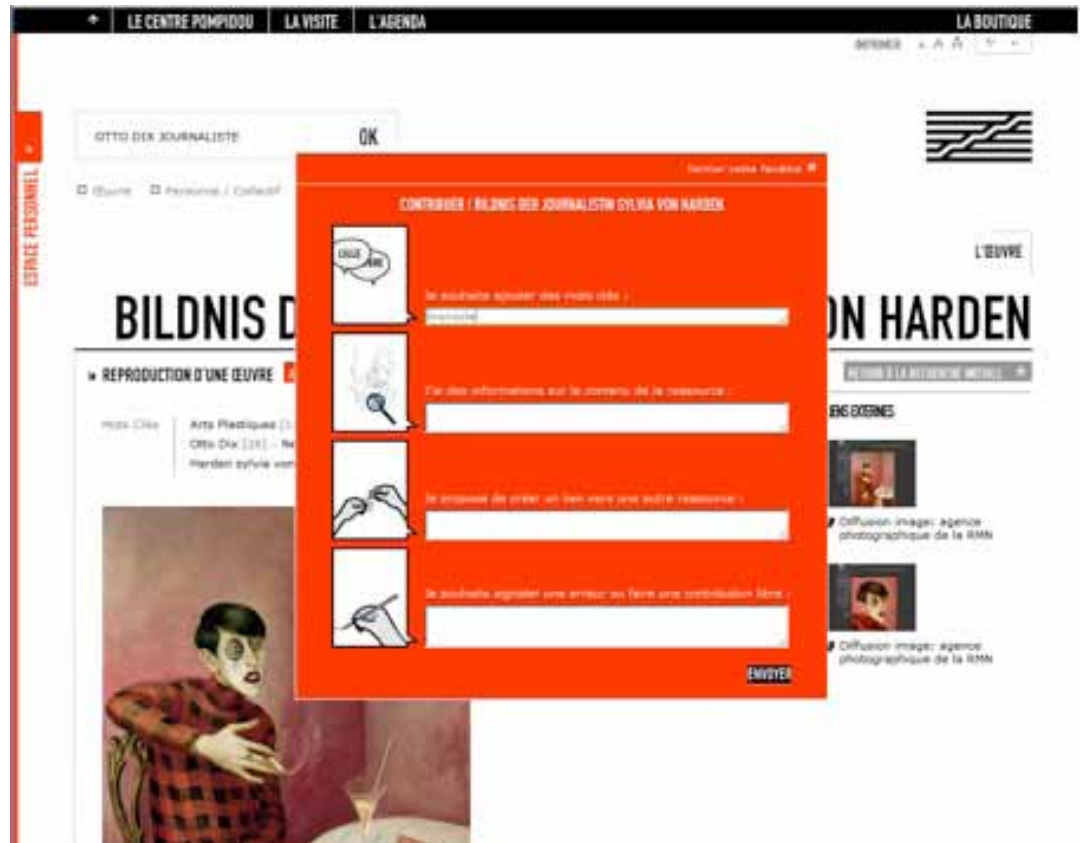
Une stratégie qui rencontre déjà un succès certain si l'on considère les 212 800 fans sur Facebook et les 41 473 abonnés sur Twitter, mais aussi et surtout le volume des conversations entamées sur ces plateformes : l'échange entre l'institution et le Centre Pompidou se crée sur des demandes d'informations pratiques mais aussi à travers la contribution des internautes, qui nous transmettent leur savoir ou leurs émotions concernant la programmation.

Cette démarche est accompagnée d'une forte implication de l'institution dans les cultures web. Des ateliers et des groupes de discussion sont ainsi mis en place afin de ne pas proposer des interfaces d'accès aux contenus trop rigides, mais de pouvoir répondre aux besoins réels des utilisateurs. Ces ateliers permettent de continuer les discussions engagées sur les réseaux sociaux, mais selon des thématiques précises, auprès de publics qui désirent s'investir dans une création collaborative de l'expérience du Centre Pompidou et de ses ressources.

Il s'agit de créer des contenus de manière collaborative, mais aussi de construire les futurs outils de l'écosystème numérique avec notre communauté, ce qui lui permettra de mieux s'approprier, de mieux comprendre les œuvres, les spectacles vivants, les vidéos et films, les conférences, etc. Des objectifs que l'on retrouve dans le partenariat conclu avec Wikimedia France, un projet de collaboration particulièrement riche qui touche à tous ces aspects dans leur diversité. En effet, ce partenariat permettra aussi bien d'engager une réflexion conjointe sur la co-construction, par l'intermédiaire de l'organisation d'événements tels que des conférences, que de produire des contenus à travers l'animation d'ateliers qui déboucheront à la fois sur l'enrichissement de Wikipédia et sur la création de textes réutilisables pour le Centre Pompidou virtuel. Ces ateliers seront l'occasion d'une rencontre autour des œuvres entre les communautés de publics du Centre Pompidou, les professionnels (notamment les conservateurs du musée et les bibliothécaires de la Bpi et de la Bibliothèque Kandinsky), et les contributeurs de Wikipédia qui apportent leur savoir-faire dans la manipulation de l'outil et les règles d'animation de la communauté. Le partenariat avec Wikimedia place au premier plan l'ouverture des données et l'engagement des internautes au côté du Centre Pompidou

Le Centre Pompidou virtuel permet la convergence de toutes ces interfaces et de l'expérience utilisateur : un espace personnel destiné à évoluer selon les usages des publics est présent dès la première version. La consultation des ressources numériques est l'occasion d'un partage auprès de ses amis ou connaissances, de la création d'une bibliothèque personnelle de contenus qui, bientôt, permettra la découverte de nouveaux documents associés. Chaque ressource peut être enrichie à travers un module collaboratif expérimental, appelé à se développer pour offrir à cette communauté virtuelle semi-ouverte des technologies de type wiki et enrichir le parcours de ses membres sur le site.

Le site est résolument ouvert, jusque dans sa conception qui repose entièrement sur des logiciels libres. Cela signifie que le site pourra évoluer tout au long de sa vie, sans autre contrainte technique que celle



de s'adapter à l'usage des publics. La liberté de ce mode de développement permet également d'envisager la diffusion des principes techniques de ce site auprès d'autres institutions qui auraient besoin d'une solution équivalente, intuitive et agile.

Bientôt, la visite du musée permettra l'enrichissement en direct de l'espace personnel de façon à pouvoir se documenter pendant et après la visite : ces évolutions prochaines et les nombreuses à venir s'appuient toutes sur l'accès aux ressources de qualité présentes dans le centre de ressources.

UNE NAVIGATION PAR LE SENS

Le Centre Pompidou virtuel est une interface donnant accès aux contenus numérisés, qui repose sur les principes du web sémantique.

Le Centre Pompidou virtuel est l'une des premières réalisations à mettre à profit la valeur ajoutée du web sémantique pour l'accès à des contenus culturels. Cette technologie innovante permet d'offrir à l'utilisateur une expérience unique à travers une « navigation par le sens ». Celle-ci est mise en valeur par une ergonomie simple et intuitive et une interface épurée, qui facilite l'utilisation de la plateforme. Chaque contenu est relié avec les événements (expositions, spectacles, conférences) et avec d'autres ressources pertinentes (affiches, ouvrages, revues, archives...) permettant de parcourir la grande richesse du site au gré de sa curiosité.

Les ressources ne sont pas organisées suivant une hiérarchie rigide. Les contenus sont décloisonnés et traités de manière homogène, afin de permettre leur organisation en fonction des besoins de chaque utilisateur, et non en fonction d'une logique dictée par des usages ou des structures définis a priori.

La très grande richesse des types de ressources mis à disposition requiert une architecture permettant concurremment la manipulation de textes, sons, images fixes ou en mouvement. Pour faciliter l'accès à ces contenus variés, la page d'accueil présente un magazine vidéo permettant de comprendre en un coup d'œil la programmation. Lorsqu'il ne pénètre pas dans le centre de ressources via un moteur de recherche, celui du site ou un autre, l'internaute est guidé dans la diversité des contenus et peut facilement aborder la richesse de la programmation du Centre Pompidou.

Le Centre Pompidou virtuel fait le choix d'une grande sobriété graphique qui favorise la lisibilité et la clarté de l'organisation des informations. Il permet une navigation intuitive selon des principes simples pour l'internaute : plié/déplié, systématisme du plan des pages, liens entre les contenus, etc.

Des outils sont mis à disposition des internautes pour assurer le confort de consultation : notamment la possibilité de zoomer en haute définition sur l'ensemble des reproductions d'œuvres, ou l'accès direct à des sites de partenaires comme l'agence photographique de la RMN-GP (Réunion des musées nationaux-Grand Palais), l'Encyclopédie Nouveaux Médias ou encore le site André Breton.

UN AMBITIEUX PROGRAMME DE NUMÉRISATION

Le Centre Pompidou virtuel a pour ambition d'être un centre de ressources de référence sur l'art moderne et contemporain. Tous les médias y seront diffusés, de manière à refléter la richesse de la programmation, la diversité des matériaux culturels rencontrés au Centre Pompidou et la pluridisciplinarité de son action. En tant que centre de ressources, le site internet n'a pas pour ambition de remplacer la visite physique, mais de lui apporter un complément grâce à l'accès aux œuvres de la collection du Centre Pompidou, aux archives de l'établissement, aux captations audiovisuelles de conférences, à des interviews d'artistes et de commissaires d'exposition, des affiches, bandes-annonces, dossiers de presse et dossiers pédagogiques... La mise en ligne de tous ces contenus permettra par exemple d'enrichir le descriptif de chaque exposition passée et à venir d'une documentation exhaustive : textes du catalogue, interviews des commissaires et des artistes, vues photographiques et parcours filmés dans les salles d'exposition, dossiers pédagogiques et contenus de médiation produits à l'occasion de l'exposition, captations de conférences organisées en parallèle de l'événement... Les internautes pourront ainsi revivre les expositions qui ont marqué l'histoire du Centre Pompidou comme *Paris-New York*, *Paris-Berlin*, *Paris-Paris*, *les Immatériaux*, *Magiciens de la Terre*, *Dada*... ou plus récemment *Paris-Delhi-Bombay* ou *Matisse - Paires et Séries*. C'est toute la richesse des contenus d'une des premières institutions culturelles mondiales qui se trouve mise gratuitement à la disposition de tous.

L'ambition de ce projet couplée à l'importance de la production culturelle du Centre Pompidou impliquent un effort de réorganisation interne particulier. Il faut prendre en compte le changement de paradigme lié au passage d'une numérisation de préservation des documents originaux à une numérisation de diffusion à destination d'un large public. Pour autant, la conservation à long terme des ressources numériques produites n'est pas négligée, puisqu'elle fait l'objet d'un partenariat avec la BnF : celle-ci a mis en place une infrastructure de stockage et d'archivage numérique performante, qu'elle ouvre aujourd'hui à de nouveaux partenaires, permettant ainsi la mutualisation des coûts et des compétences. Selon ce premier accord de tiers-archivage, plus de 170 000 gigaoctets de données émanant du Centre Pompidou seront conservés et archivés à la BnF.

La disponibilité des contenus sous forme numérique est un aspect primordial de cette nouvelle organisation et entraîne des chantiers importants de reconversion d'anciens formats, de prises de vue photographiques des œuvres, de numérisation des documents, etc. On mesure l'importance de ce travail à l'aune des moyens financiers, humains et organisationnels qui sont déployés. Il s'agit d'un véritable effort pour l'institution, qui enclenche tout un processus de mise en ligne simple à décrire mais complexe à mettre en œuvre.

Car, une fois numérisé, chaque contenu doit être indexé : il faut le décrire afin de pouvoir le retrouver dans le centre de ressources, et créer des liens avec d'autres ressources. Pour que ces liens aient du sens pour l'internaute, la description doit être normée de manière à s'inscrire dans le cadre du web sémantique, selon des chartes d'indexation rigoureuses établissant les usages des mots-clés, la correction de certains champs des bases de données, l'ajout de références et autres éléments nécessaires à la nouvelle interface mise en place.

Enfin, en raison de la période couverte par le Centre Pompidou, les XX^e et XXI^e siècles, les contenus sont pour la plupart du temps sous droits : le Centre Pompidou virtuel repose sur l'obtention des autorisations de diffusion de tous ces contenus sur internet. des négociations sont donc menées avec les ayants-droits et des crédits doivent être dégagés pour la libération des droits.

UN MODÈLE ÉCONOMIQUE INNOVANT

La vocation du Centre Pompidou virtuel est d'être et de rester d'accès gratuit pour ses utilisateurs, répondant en cela à la vocation de service public de l'institution. Toutefois, les coûts importants engendrés par les démarches de numérisation et la construction puis l'exploitation de ce nouveau site imposent de concevoir un modèle économique innovant. Le site internet n'est plus une simple vitrine, mais le point d'entrée dans un écosystème complet couplant l'accès à des ressources gratuites et à des services personnalisés.

Ainsi, le Centre Pompidou va proposer une nouvelle génération d'applications mobiles. Celles-ci présenteront des contenus édités par le Centre Pompidou et faisant appel aux ressources du Centre Pompidou virtuel, offrant des parcours de visite adaptés selon le profil des visiteurs, en utilisant les technologies de reconnaissance d'image, de géo-localisation et de réalité augmentée.

Les éditions du Centre Pompidou vont également développer une offre éditoriale numérique complète : livres et catalogues électroniques (e-books) enrichis de contenus multimédia, applications ludoculturelles pour les plus jeunes, etc. Ce programme ambitieux d'éditions numériques pour smartphones et tablettes sera mis en place, incluant des applications de référence sur l'art moderne et contemporain, des ouvrages jeunesse ou encore des dispositifs innovants d'aide à la visite.

Enfin, une boutique en ligne a été intégrée au Centre Pompidou virtuel et sera présente sur toutes les autres interfaces futures. Celle-ci proposera, outre les produits éditoriaux du Centre Pompidou, des produits exclusifs et personnalisables : impression de cartes et de posters à la demande, produits dérivés inédits.

Les revenus obtenus grâce à ces nouveaux produits et services permettent de construire un modèle économique qui préserve la gratuité d'accès au centre de ressources et qui a convaincu le Commissariat général à l'investissement de retenir le Centre Pompidou virtuel au titre des investissements d'avenir, éligibles à un financement par le grand emprunt national.

L'exploitation commerciale des reproductions numériques en haute définition des œuvres de la collection du Centre Pompidou est assurée par la RMN-GP (Réunion des musées nationaux-Grand Palais) dans le cadre d'une délégation de service public. Cette délégation offre au Centre Pompidou un revenu annuel sous la forme d'une redevance qui entre dans le modèle économique du projet. La forte augmentation de l'offre grâce à une politique ambitieuse de numérisation, couplée avec l'accroissement du trafic lié à l'attractivité du nouveau site, et la création de liens réciproques entre le site de la RMN-GP et celui du Centre Pompidou, permettent d'espérer une très forte évolution des ressources.



Ce financement exceptionnel du Commissariat général à l'investissement est programmé sur quatre ans (2012-2015) avec l'appui technique de la Caisse des dépôts et consignations, et comprend trois volets, pour un total de 12 M€ :

- une dotation non remboursable de 4 M€ est consacrée à la consolidation et à l'évolution de l'infrastructure informatique du site Internet, permettant ainsi aux services du Centre Pompidou de prendre le relais du travail accompli par CGI, dans le cadre de son mécénat de compétence ;
- un prêt de 4 M€ est attribué au Centre Pompidou, dont la vocation première est de financer une partie importante du plan de numérisation. En retour, les échéances de ce prêt seront remboursées par l'établissement entre 2015 et 2026, pour des montants qui varient entre 150 et 550 000 € selon les années, grâce aux recettes des nouvelles éditions numériques.
- un complément de financement en mécénat, à hauteur de 4 M€ d'ici 2015, soit pour augmenter encore les capacités du plan de numérisation des documents mis en ligne, soit pour renforcer le fonctionnement du site internet et la qualité des éditions numériques, y compris, pour partie, sous la forme de mécénats de compétence.

Le dossier de candidature du Centre Pompidou virtuel au grand emprunt national a été réalisé grâce au soutien du cabinet Arthur D. Little

LE CENTRE POMPIDOU VIRTUEL EN CHIFFRES (août 2012)

Nombre de fans Facebook : 212 800

Nombre d'abonnés Twitter : 41 473

Nombre de visiteurs sur le site web en 2011 : 5 millions (pour 3,6 millions de visiteurs sur place)

Nombre d'œuvres de la collection : 76 000, dont 85% disposent d'une reproduction et 80% d'une autorisation de diffusion en ligne

Nombre de ressources indexées depuis le début du projet : 70 000 (chiffre mai 2012)

Nombre de ressources numériques en ligne dans le Centre Pompidou virtuel, tous supports confondus : 95 000

TROIS QUESTIONS À PIERRE PRINGUET VICE-PRÉSIDENT ET DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE PERNOD RICARD

Quel est le lien entre Pernod Ricard et l'art contemporain ?

Le Mécénat Pernod Ricard s'inscrit d'abord dans une longue tradition de soutien au monde artistique. Dès les années 60, Paul Ricard, lui-même étudiant aux Beaux-Arts et co-fondateur du Groupe, créait sa première fondation avec pour but de constituer un lieu d'échange autour de la création contemporaine. Son fils Patrick Ricard, Président de Pernod Ricard pendant 34 ans, a activement poursuivi cette démarche. Il s'impliquait personnellement dans tous les projets artistiques développés par le Groupe et plus particulièrement ceux en collaboration avec le Centre Pompidou. La Fondation Ricard pour l'Art Contemporain emmenée par Colette Barbier continue de faire vivre aujourd'hui cet héritage.

Notre mécénat en faveur du Centre Pompidou a commencé en 1997 lorsque le musée décide d'engager d'importants travaux de refonte et de rénovation. Patrick Ricard propose alors le soutien financier du Groupe. Pernod Ricard devient l'un des grands mécènes d'une institution qui ambitionne de devenir le plus grand centre d'art moderne et contemporain d'Europe. Les Terrasses Paul Ricard sont alors créées au dernier étage du Centre Pompidou.

En 2003, Pernod Ricard s'associe une nouvelle fois au Centre Pompidou et devient la première entreprise qui permet la conservation en France d'une œuvre d'art moderne classée « Trésor National ». La sculpture de Julio Gonzalez, « *Tête en profondeur* », a alors naturellement rejoint les collections permanentes du Centre Pompidou.

Le partenariat avec le Centre Pompidou franchit aujourd'hui une nouvelle étape avec le soutien apporté au Centre Pompidou virtuel. Ce centre de ressources digitales « nouvelle génération », géré comme un véritable moteur de recherche ne propose pas une redite numérique du musée physique. Il ne s'adresse plus exclusivement aux visiteurs des expositions du Centre mais bien à toute personne souhaitant enrichir ses connaissances sur l'art contemporain : explorer toute la richesse des collections, créer des passerelles entre tous ces contenus au-delà des frontières du Centre Pompidou autant d'objectifs qui font écho aux principes de mécénat de Pernod Ricard : rendre l'Art accessible à tous.

Pourquoi avoir manifesté tout de suite votre intérêt pour le projet de Centre Pompidou virtuel ?

La communication digitale fait aujourd'hui partie intégrante de la communication de nos marques. Elle crée des liens directs en transgressant les frontières, qu'elles soient géographiques, linguistiques ou sociales. Il nous semblait donc important d'accompagner ce projet novateur qui a pour ambition de mettre la richesse et la diversité des contenus du Centre à la disposition de tous. Cette approche très innovante dans l'univers artistique digital nous a immédiatement séduits. Cette disruption créative, nous la recherchons tous les jours pour nos marques.

Par ailleurs, cette nouvelle expérience numérique du Centre Pompidou accordera un espace dédié à la jeune création sous le parrainage de la Fondation d'Entreprise Ricard. Elle offrira donc une plus grande visibilité à son Prix décerné chaque année à l'un des artistes jugés les plus représentatifs de leur génération.

En quoi le mécénat est-il important pour Pernod Ricard ?

Le soutien aux artistes d'avant-garde est une invitation à l'audace, à l'esprit entrepreneur et à la créativité. Ce sont ces trois éléments qui favorisent l'innovation, premier moteur du développement de Pernod Ricard. À travers ces partenariats avec le monde artistique, le Groupe souhaite stimuler ses collaborateurs et les inciter chaque jour à être eux-mêmes plus créatifs et innovants.



TROIS QUESTIONS À JEAN-MARC LAZZARI, PRÉSIDENT DE CGI FRANCE, LUXEMBOURG, MAROC

LE CENTRE POMPIDOU VIRTUEL À L'IMAGE DU MUSÉE LUI-MÊME

Ce projet est tout aussi novateur que le Centre Pompidou lui-même. Il s'inscrit dans son histoire, partage le même ADN. En donnant accès à toutes les œuvres, aux archives, à toutes les ressources produites par le Centre Pompidou, cette plateforme web est le prolongement du bâtiment du Centre Pompidou dont l'un des principes architecturaux, en dévoilant les canalisations, les escaliers électriques,... était de rendre visible et accessible ce qui ne l'était pas.

Pourquoi ce mécénat de compétence ?

Nous avons la conviction que nous pouvions transmettre notre savoir-faire en matière de grand projet de transformation. Initié il y a près de 3 ans, ce projet est aussi le reflet de notre engagement auprès des administrations sur les évolutions digitales qu'elles doivent mener. C'est cette vision innovante que Logica, qui fait maintenant partie de CGI, a voulu soutenir. Nous sommes très fiers du résultat.

Quel a été le rôle de CGI ?

Notre rôle a été de conseiller et d'accompagner le Centre Pompidou dans sa transformation digitale. Une douzaine de nos collaborateurs a œuvré tout au long de la réalisation du projet, de la réflexion à la création de l'interface en passant par la conduite du changement. Le Centre Pompidou virtuel, conçu en mode opensource, met à disposition de l'ensemble du secteur public culturel une plateforme innovante réutilisable

En quoi ce projet est-il novateur ?

Le Centre Pompidou virtuel propose une expérience digitale et culturelle complètement nouvelle. Sur le principe du web sémantique, l'internaute accède aux ressources du Centre Pompidou avec un simple mot clé. Il navigue d'une œuvre à un artiste en passant par un courant littéraire et un compte-rendu de conférences, grâce à des liens entre les contenus, créés par les historiens et collaborateurs du centre Pompidou. Le Centre Pompidou virtuel met ainsi à la disposition de tous l'une des plus importantes collection d'art moderne et contemporaine au monde, en s'adressant au grand public tout en facilitant les recherches documentaires pointues pour les plus aguerris. Chacun peut par ailleurs enrichir la description des œuvres ou échanger avec sa communauté, via les réseaux sociaux, totalement intégrés à l'interface, dans une perspective d'échanges et de collaboration.

Nous sommes heureux d'être associés à une nouvelle façon d'appréhender l'art, qui peut tant apporter à chacun d'entre nous.



TROIS QUESTIONS À HENRYK KLABA, PRÉSIDENT DE OVH.com

OVH.com est une entreprise fondée en 1999 par Octave Klaba, spécialisée dans l'hébergement Internet. Elle a depuis étendu ses activités à des produits et services connexes : noms de domaine, e-mail, téléphonie sur IP, fourniture d'accès à Internet et Cloud Computing. Société française indépendante, OVH.com est aujourd'hui présente dans plus de 15 pays et compte 520 collaborateurs. Ce succès, OVH.com l'a construit avec un principe : offrir le meilleur de la technologie au meilleur prix. Dès lors, elle n'a cessé d'innover pour proposer les solutions les plus performantes et les plus écologiques.

Pourquoi OVH.com a-t-elle choisi de soutenir le projet du Centre Pompidou virtuel ?

Henryk Klaba, Président d'OVH.com : Le projet du Centre Pompidou virtuel consiste à mettre en ligne, à disposition du grand public, l'intégralité de la collection et des ressources du Centre Pompidou, soit notamment plus de 75 000 œuvres d'art moderne et contemporain. Cette initiative ambitieuse, visant à donner un nouveau souffle à la démocratisation culturelle grâce aux nouvelles technologies, est pour OVH.com une occasion rêvée de déployer son savoir-faire au service d'une grande cause. Une cause que n'auraient certainement pas reniée les pères fondateurs d'Internet, motivés par les défis technologiques bien sûr, mais également animés par l'envie de faciliter le partage des connaissances à travers le monde. Internet, auquel près de 76% des foyers français sont maintenant reliés, est devenu un secteur important de l'économie française et mondiale. OVH.com, qui fournit aux entreprises, collectivités, associations et particuliers l'infrastructure leur permettant de se connecter et d'exister sur ce réseau mondial, est bien placée pour prendre la mesure de cette évolution. Mais nous sommes convaincus que le Web demeure un espace privilégié pour la découverte et la transmission du savoir et de la culture, hors de toute démarche mercantile. En tant que leader européen de l'hébergement Internet, il était assez naturel qu'OVH.com héberge les œuvres et ressources numérisées d'une institution qui héberge elle-même la première collection d'art moderne et contemporain en Europe.

Justement, en quoi consiste précisément le mécénat d'OVH.com en faveur du Centre Pompidou virtuel ?

Concrètement, OVH.com par l'intermédiaire de son entité Global Solutions, a pensé et mis en œuvre le projet d'hébergement de la plateforme du Centre Pompidou virtuel. Cela représente des mois de travail, des premiers plans jusqu'à la configuration complète de l'infrastructure, en passant par la migration des données. Par son ampleur (plusieurs dizaines de milliers d'images et de vidéos haute définition) et sa prévisible notoriété (signifiant un grand nombre de visites simultanées), ce projet requiert d'importants moyens techniques et humains. Ainsi, une équipe composée d'architectes et d'administrateurs systèmes a déployé, au sein de quatre « datacentres » distincts d'OVH.com, une dizaine de serveurs dédiés. Des machines sur lesquelles ils veillent 24 heures sur 24, et 7 jours sur 7 de façon à assurer une parfaite disponibilité de la plateforme et à prévenir le moindre incident logiciel, matériel ou réseau. C'est un dispositif imposant, mais pas tout à fait inédit chez OVH.com, qui compte plus de 130 000 serveurs répartis dans neuf « datacentres » (cinq à Roubaix, deux à Paris, deux à Strasbourg et un à Beauharnois au Canada) et hébergeant plus de 18 000 000 de sites.

Quel rapport entretient OVH.com avec l'art contemporain ?

Deux sculptures signées Nicolas Lavarenne ont récemment été installées dans nos locaux : un guetteur scrutant les accès - très contrôlés ! - du siège d'OVH.com, et un splendide monolithe réalisé à base de composants informatiques. Si nous devons trouver une convergence entre notre métier et l'art contemporain, il faut plutôt regarder du côté de l'innovation. Les processus de recherche et développement sont probablement plus rationnels que le cheminement vers la création pour un artiste, mais dans les deux cas il faut faire preuve d'imagination ; il faut savoir se remettre en question pour rester à l'avant-garde.



LEXIQUE

Centre de ressources : partie du Centre Pompidou virtuel dans laquelle seront accessibles les ressources textes, images, vidéos et sons, sous forme numérique, reliées entre elles pour permettre la navigation par des parcours sémantiques. Le Centre de ressources est également accessible par le biais d'un moteur de recherche.

Web sémantique : technologie permettant la navigation unifiée dans un corpus de ressources hétérogènes, grâce à la création de nombreux liens entre ces ressources, basés sur le sens.

Ressources numériques : informations ou contenus conçus pour être exploités dans un environnement informatique, par opposition aux ressources «analogiques», stockées sur un support physique brut. Le processus qui permet de transformer une ressource analogique en ressource numérique s'appelle la numérisation.

Indexation : description des contenus fournie sous forme codifiée (on parle aussi de métadonnées) de façon à être exploitable par le biais d'outils informatiques. Dans le cadre du Centre Pompidou virtuel, l'indexation est la démarche qui permet d'assurer l'accessibilité des contenus dans le centre de ressources.

Interopérabilité : Cette notion renvoie à la possibilité de faire dialoguer des systèmes techniques les uns avec les autres, permettant par exemple des échanges de contenus.

Interface : dispositif qui assure la présentation des ressources numériques aux utilisateurs et permet à ces derniers de les manipuler et de passer d'une ressource à une autre.

Écosystème numérique : ensemble des dispositifs permettant l'accès à des ressources, selon différentes interfaces numériques.

Open Source : Ce terme s'utilise pour désigner des éléments techniques que l'on peut librement redistribuer et dont l'accès au code source et aux travaux dérivés est permis. L'Open Source vit grâce à une communauté active et solidaire.

Parcours de sens : C'est le parcours personnel que se crée l'internaute en naviguant via l'interface sémantique du Centre Pompidou virtuel.